

« Au plaisir d'écrire ». Que vous inspire ce tableau ?
Atelier du 8 mai 2025.

Lendemain de guerre



Ces clients n'ont aucun respect pour les petites mains que nous sommes !

La vieille Simone est arrivée hier, comme toujours sur son trente et un avec son air pincé et du tissu pour faire une robe à sa petite-fille, « mais il me la faut pour demain soir, sans faute, Justine, car Alice fait son entrée dans le monde samedi au Lutétia » !

Je t'en donnerai, moi, des Lutétia, ma vieille, va au diable avec ta fortune et tes grands airs !!!

Je n'ai même pas pris le temps de me coiffer ce matin, avant le départ des 3 mouflets pour l'école.

Tous les jours la même galère, les lever, les habiller, leur faire le petit déjeuner et leur crier dessus parce qu'ils traînent ou se bagarrent ! Les filles ça va, quoiqu'il faille les coiffer, leur faire des tresses et veiller à ce qu'il n'y ait pas des petites bêtes dans leurs fins cheveux, mais Gaspard, quel chenapan, il ne cesse de houspiller ses deux petites sœurs, les décoiffer, et même me narguer !

Et maintenant, le tissu coule entre mes mains, un tissu fin sur lequel accroche la peau de mes mains, usée par les lessives au lavoir communal.

Cette nuit j'ai dû veiller pour couper la robe, l'assembler, m'imaginer comment qu'elle serait, la jeune Alice, dans ce tissu vapoureux que mes mères ne porteront jamais, à moins de rencontrer, comme dans les contes, le Prince charmant !

Et v'la la mère qui me parle de la cuisine, sans doute pour me demander ce qu'elle va préparer pour le repas de midi. Elle est toujours vaillante, la vieille, malgré ses 70 ans, toute petite, courbée dans ses oripeaux. On s'embrouille souvent, mais heureusement qu'elle est là, après ces lendemains de guerre, et mon homme qui passe ses journées à la mine et rentre le soir noir comme un négro et qui se vautre de fatigue sur le lit !

Et cette machine qui marche quand elle veut, voilà que le fil se bloque dans la canette, je dois le couper et renfiler l'aiguille, faudra que Léon me la graisse, mais quand je lui demande quelque chose, c'est toute une histoire, il veut rejoindre les copains au bistrot ou écouter la radio !

J'ai mal au dos, aux yeux, au pied toujours appuyé sur cette maudite machine.

La robe est presque finie, reste à surfiler et repasser.

Dehors le soleil brille, je vais ouvrir la fenêtre.

Françoise, « Au plaisir d'écrire » Mai 25